

La CGEM et le Medef déterminés à construire durablement les opportunités de demain

Le développement durable doit être une dimension essentielle dans tout projet d'investissement. C'est l'une des recommandations du Forum Maroc-France le 10 mars à Casablanca. Pour le Medef comme pour la CGEM, les opérateurs économiques n'ont pas d'autre choix que de se conformer aux nouvelles règles pour atténuer l'accélération du changement climatique, tout comme ils doivent s'adapter aux effets du changement déjà à l'œuvre.

Les relations économiques entre le Maroc et la France sont promises à un nouveau décollage. Le Forum économique des deux pays, organisé le 10 mars à Casablanca, en a tracé la piste. Plus de 400 opérateurs marocains et français ont répondu présents à cette rencontre et pas moins de 120 rendez-vous BtoB ont agrémenté le programme du Forum. «Pour cette sixième édition du forum, organisé sur le thème "Construire ensemble durablement", je vois que votre enthousiasme est intact. Votre présence souligne une fois de plus l'excellence des relations entre le Maroc et la France, des liens tissés notamment par la présence de près d'un millier d'entreprises françaises dans le Royaume, dont 36 parmi elles du CAC40», c'est en ces termes que la présidente de la Confédération patronale marocaine (CGEM), Miriem Bensalah-Chaqroun, a donné le coup d'envoi à l'évènement.

«À l'heure où l'économie mondiale pense, prévoit et agit en mode vert, à l'heure où Marrakech s'apprête à consolider ce que Paris a mis en œuvre (ndlr, COP 22), les entreprises marocaines et françaises ont, là, une opportunité de construire, ensemble, durablement, les opportunités économiques de demain», a affirmé la patronne des patrons. «C'est la raison pour laquelle nous n'avons d'autre choix que celui de la durabilité», poursuit Bensalah. Pour elle, les opérateurs économiques n'ont pas d'autre choix que de se conformer aux nouvelles règles pour atténuer l'accélération

du changement climatique, tout comme ils doivent s'adapter aux effets du changement déjà à l'œuvre. «Nous n'avons d'autre choix que celui de nous inscrire dans le développement durable avec ses trois dimensions : écologiquement tolérable, socialement équitable tout en restant économiquement efficace. Car, ne nous y trompons pas, les entreprises seront bientôt évaluées sur leur capacité à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre et à minimiser leur empreinte sur le climat. À plus long terme, leur notation s'étendra à leur capacité à s'adapter au changement climatique», explique la présidente de la CGEM. Pour Pierre Gattaz, président du Mouvement des entreprises de France (Medef), la rencontre Maroc-France est exceptionnelle. «Elle intervient après celle qui a réuni plus de 300 entreprises des deux pays. Le Medef souhaite à travers ce Forum poursuivre ses relations durables avec le Royaume en favorisant les offres mettant l'accent sur la formation des personnels ainsi que celles à forts contenus locaux. Cette délégation s'inscrit dans le prolongement de nos échanges et de nos liens très profonds et très forts qui unissent nos deux pays. Elle doit contribuer à permettre à la France de redevenir le premier partenaire commercial du Maroc», déclare le président du patronat tricolore. Pour Gattaz, le Maroc doit aujourd'hui répondre à de grands défis pour maintenir sa croissance dynamique, notamment grâce au développement durable, à l'efficacité énergétique, à la formation aux

Le marché mondial lié à l'économie verte représenterait quelque 2.500 milliards de dollars par an, dont 360 milliards pour l'efficacité énergétique.



Le Forum Maroc-France organisé par la CGEM et le Medef a réuni plus de 400 opérateurs économiques des deux pays. Ph. Seddik

nouveaux métiers mondiaux, au renforcement de sa place au sein de l'économie mondiale et à son développement vers l'Afrique. Bensalah a beaucoup insisté dans son intervention sur les opportunités d'investissement qu'offre aujourd'hui le développement durable. «L'efficacité énergétique n'est envisageable qu'avec une offre industrielle compétitive d'équipements, de services et d'ingénierie, couplant performance énergétique, productivité et qualité avec des financements attractifs. Le développement durable représente surtout des opportunités formidables que nous de-

avons saisir. Tous les rapports internationaux le confirment aujourd'hui. Pour le Programme des Nations unies pour l'environnement, le marché mondial lié à l'économie verte représenterait quelque 2.500 milliards de dollars par an, dont 360 milliards pour l'efficacité énergétique. Ces opportunités et ces leviers de compétitivité dépendront, toutefois, de notre capacité à innover et à améliorer nos process et de notre aptitude à créer de nouvelles chaînes de valeur qui sont des éléments clés de l'écosystème de l'économie verte», explique la présidente de la CGEM. ■ Saïd Naoumi

Plusieurs conventions de partenariat signées

La rencontre économique Maroc-France a été marquée par la signature de plusieurs conventions de partenariats. Il s'agit notamment d'un contrat de partenariat signé entre la CGEM, le Medef, la Conférence des présidents d'université (CPU-France), l'Association des directeurs d'IUT (ADIUT) et la Conférence des grandes écoles. Son objectif, mener une réflexion sur la professionnalisation des formations supérieures et encourager la pratique

de l'alternance au Maroc. Une autre convention a été également paraphée par la CGEM et le Medef. Celle-ci porte sur le partage des bonnes pratiques sur le numérique. À cela s'ajoute un partenariat signé entre la CGEM et la Task force «Ville durable» de Medef International dont l'objectif est de mener une réflexion croisée sur la valorisation de la filière Ville durable franco-marocaine et mener des actions communes en vue de la COP 22.